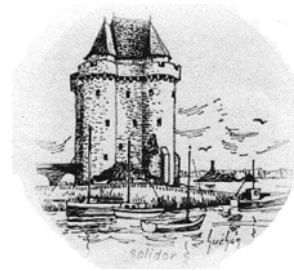


COMMUNICATION

N° 102 - Mars 2026

CAP HORN AU LONG COURS

<https://caphorniersfrancais.fr>



Le mot du Président

Nous poursuivons la lecture du carnet auquel le pilotin Jules Huet a confié ses impressions lors de son premier voyage de long cours cap-hornier. C'était à bord du trois-mâts *Cambronne*. Merci à sa petite-nièce

Mauricette Giraut qui nous permet de les connaître.

Rappelons qu'elle a réussi à mobiliser ses collègues du collège Les Fontaines à Thouarcé pour faire travailler leurs élèves sur différents aspects de la navigation dont traite le carnet.

Il en est résulté en juin 2022 une journée d'exposition de ces travaux à laquelle nous avons participé en faisant une conférence. Nous avons demandé à des élèves d'y lire des lettres que des jeunes marins

avaient écrites à leur famille au cours de leurs voyages. Dans l'expo nous avons pu voir les textes que les élèves ont écrit sur différents thèmes relatifs aux voyages cap-horniers ainsi que différents objets qu'ils ont créés, décrivant ces marins et leurs conditions de vie, comme le montrent les photos ci-dessus.

Yvonnick LE COAT

Pour renforcer sa capacité d'action

adhérez à l'association

CAP HORN AU LONG COURS

Cotisation annuelle : individu 15 €, couple 20 €, association ou institution 50 €

Contact : 9 Clos de Bures, 91440 Bures-s/Yvette
tél : 01 69 07 72 26 courriel : by.coat@gmail.com



Conférence :

La vie des marins cap-horniers racontée par les mousses, samedi 28 mars, à 18 heures, au Musée des Fours à Chaux, à Regnéville (50), par Hervé PEAUDECERF, organisée par Lundi-Asso.

Témoignage : Voyage du *Cambronne*, 1905, de Liverpool à San Francisco, par Jules Huet, pilotin. (2)

Mardi 20 juin : La mer continue son effervescence, à dix heures et demie hier au soir, le second fait mettre les perroquets dessus, il nous arrive un grain et alors cramponne toi comme tu peux car le navire est presque vertical, la quille sortie de l'eau bientôt, nous filons 13 nœuds et demi, je n'suis que très peu rassuré, mais on s'y fait vite. Aujourd'hui la mer est belle, une jolie brise nous pousse en route.

Jeudi 22 juin : Aujourd'hui événement. Démission du novice cuisinier, arrive un autre gargouillou, troisième empoisonnement car nous finirons bien par être empoisonnés tout à fait. Le nouveau est matelot du pays du capitaine, il est aux trois-quarts toqué et avant peu la chaleur du fourneau va le rendre fou tout à fait. Me voilà encore cuisinier instructeur.

Le novice avait mangé trois œufs qu'il avait barbotés dans la cale. Le mousse l'a vendu, altercation avec le capitaine, et démission. Le mousse ayant mangé une boîte de confiture, ils ont été punis tous les deux, nous avons bien ri. Hier soir ils étaient piqués sur la dunette l'un en face de l'autre, le mousse une boîte de confiture à la main, et une cuillère dans l'autre, le novice, avait un œuf dans chaque main, puis toutes les cinq minutes, le mousse criait : « Moi, j'ai mangé la confiture » et le novice répondait « Moi, j'ai mangé les œufs ». Nous avons ri, cela pendant une heure de temps, de 8 h à 9 h par une nuit noire.

Nous avons du calme aujourd'hui, nous n'avancions pas. Hier j'ai reçu de la hune un trèfle en fer sur le bras, il est tout noir, j'espère que ce ne sera rien.

Vendredi 23 juin : Nous sommes au calme depuis deux jours, nous n'avancions plus, ce n'est guère amusant de voir une mer calme, et huileuse. Cette nuit, nous avons passé sur un banc de corail à 150 km de la terre. Nous avons sondé, quatre fois cette nuit, nous avons trouvé le

fond par 45 m, 85 m et 100 m ce qui nous a permis de savoir exactement à 1 km près où nous étions. Notre chronomètre va bien, c'est déjà une grande chose. Notre cuisinier se surpasse pour bien faire, enfin il est dit que nous jeûnerons pendant 4 mois de traversée.

Samedi 24 juin : Si nous continuons ainsi nous irons passer le cap de Bonne Espérance, au lieu du Cap Horn car nous avons un vent debout depuis hier midi.

Ce matin nous avons viré de bord, ce qui nous met à peu près sur la route, mais nous avons calme plat. Ce matin nous avons vu un damier c'est un joli oiseau, à carreaux blancs et noirs. Le capitaine l'a tué à coup de fusil, malheureusement nous ne l'avons pas eu. C'est un oiseau des pays froids, ils suivent les navires, nous allons toujours vers le froid.

Dimanche 25 juin : Le calme continue toujours, nous avons des grains de pluie de temps en temps, mais malheureusement, il n'y a pas de vent dedans, ou alors c'est du vent debout, ce temps est fatigant car il faut manœuvrer du matin jusqu'au soir. Nous avons mangé ce soir du bouillon de poule et la poule après, mais il n'était guère consommé, elle avait bouilli une heure et demie. Quand on a mangé la poule, on a ri, pas trop cuite et le lieutenant s'est trouvé à avoir le jabot, et nous disait en mangeant c'est drôle, on dirait que je mange du blé car il faisait brun, on n'y voyait pas trop clair, c'était du blé en effet qu'avait mangé la poule. Petit oubli, le cuisinier avait oublié le jabot dans la poule... et les rats qui avaient mangé le croupion ! Jugez quelle jolie bête à servir à table.

Lundi 26 juin : Même temps, grains sans discontinuer, bon vent pendant un quart d'heure, puis manœuvre et voilà le vent debout c'est rasant. Nous sommes dans la région vent variable, en face Rio de Janeiro, enfin ça viendra, espérons-le.

Mardi 27 juin : Nous marchons à peu près en route, mais la vitesse du navire est peu grande, enfin quand ça va venir, ça ira peut-être plus vite que l'on voudra. Nous avons passé ce matin le tropique du Capricorne, aujourd'hui il fait une journée magnifique, avec un beau soleil.

Ce matin il y avait une bande de poissons volants, c'était très drôle de les voir en bande voler à 1 m de l'eau, et plonger ensuite. Il y avait aussi un souffleur, ça ressemble à une baleine.

Mercredi 28 juin : Beau calme, la mer est plate, un requin assez fort nous suit mais impossible de le prendre il ne veut pas mordre. Nous soupçons sur la dunette une soupe de fayots, aux vers c'est délicieux, plein de petits vers roses se baladant sur la soupe. Vers 7 h la brise frai-

che et des vents de NE qui nous poussent en route. Cette nuit nous avons rasé une baleine de 25 mètres de long, elle a eu peur, et a fait un vacarme de tous les diables. Les vents sont au NO désormais, mais nous quittons le calme, pour jusqu'au Cap. Ces nuits-ci sont magnifiques, car il n'est pas de minute sans étoiles filantes.

Jeudi 29 juin : Beau temps et bonne brise, on va de l'avant et cela fait plaisir, et pourtant c'est pour aller vers le froid, car pour un premier voyage je vais passer le Cap Horn au plus profond de l'hiver. Le jour se lève vers 9 h du matin et à 2 h 1/2 il fait nuit. Tous ces jours-ci je fais de la tresse américaine, je saurai faire des semelles d'espadrille et des paillasons pour s'essuyer les pieds.

Le gargouillou continue toujours de nous empoisonner et on mange toujours ce que les rats ont laissé.

Samedi 1^{er} juillet : Une nuit de marche c'est un plaisir mais malheureusement cela n'a pas duré longtemps, il est venu une saute de vent de suroît, ce qui est du vent debout, nous avons cargué presque toutes les voiles, et nous sommes en cape, nous retournons sur nos pas. La mer est bien forte, et le bateau roule.

Dimanche 2 juillet : Quelle nuit ! J'étais de quart de 8 h à minuit et de 4 h à 8 h. Une mer démontée, jamais je ne l'avais vue si forte, des vagues grosses comme des églises, c'est magnifique. Nous pêchons des oiseaux à la ligne c'est rigolo, nous avons pris une poule de mer, un dadin et un damier. Nous avons toujours du vent debout.

Lundi 3 juillet : Le mauvais temps continue toujours, vent debout nous faisons de l'Est. Nous avons vu des malamoques et des albatros, oiseaux du Cap.

Mardi 4 juillet : Toujours même temps, de gros grains nous tombent dessus, alors on est obligé de serrer les voiles, puis vient une éclaircie alors on remet dessus, largue et serre toute la journée.

Mercredi 5 juillet : Si encore nous étions bien nourris, mais nous crevons de faim, le pain n'est pas mangeable, ni le fricot qu'est-ce qu'on va devenir. Je pêche des damiers et des cordonniers pour passer le temps, c'est de jolis oiseaux.

Jeudi 6 juillet : Un navire est en vue, le *Renard*, il retourne en Europe lui.

Vendredi 7 juillet : Toujours même temps à grains, grêle et pluie, il faut toujours avoir bottes et ciré. Nous continuons toujours à être en empoisonnés, à partir d'aujourd'hui nous ne mangeons plus de pain rien que du biscuit.

Dimanche 9 juillet : Nous avons viré de bord à 2 h cette nuit, le temps va peut-être changer avec le 1^{er} quartier. Le



vent change et tourne au SSE ce qui nous fait aller en route. Pourvu que ça dure, la bise est bien faible. Aujourd'hui changement de cuisinier, tout l'équipage y passera probablement, c'est le charpentier qui devient maître coq. Peut-être fera-t-il mieux que les autres, je n'ose l'espérer. Nous sommes par 39° de latitude Sud, en face le Brésil.

Lundi 10 juillet : Quelle nuit je viens de passer ! De quart de 8 h à minuit, toutes les voiles dessus, nous commençons à carguer, car il nous vient dessus une tempête. Quelle tempête, pluie, grêle, et vent, obligé de monter en haut. La pluie et la grêle vous frappent la figure, et le vent est si fort que l'on ne peut tenir debout qu'en se cramponnant fortement, l'eau embarque à chaque instant, et j'ai été bien trempé. Toute la nuit en a été et nous avons manœuvré jusqu'à 1 h du matin, ce qui ne nous a pas empêchés de prendre le quart à 4 h.

Mardi 11 juillet : Le temps change vers le soir et la nuit est très belle. Lundi toute la journée a été la tempête, le navire sur deux voiles roulait comme une bourrique et l'eau embarquait, à table on envoyait le bouillon sur l'estomac de son vis-à-vis et tout le monde ronchonne. Cette nuit le Second a été malade, je lui ai fait du thé et donné de l'antipyrine. Il va mieux, ce sont les fièvres de Madagascar. Nous avons un temps superbe maintenant, mais petite brise.

Jeudi 13 juillet : Le temps se remet au beau, mais nous faisons de l'Est, aussi nous virons de bord, ce qui nous fait faire du Nord, pas de veine vers 5 h du soir le vent vient SO. Nous avons recommencé à manger du pain, le charpentier le réussit bien, c'est une grande consolation.

Vendredi 14 juillet : Le temps se tient, vers 5 h hier nous virons de bord, les vents sont au Nord, c'est ce qu'il nous faut, pourvu qu'ils y restent. La nuit est très belle, mais quand on prend le quart à 4 h ce matin, illuminations, des éclairs en quantité avec un ciel couvert. Jamais je n'avais vu d'éclairs aussi longs, une minute de temps. Une longue flamme au haut de chaque mât c'est très drôle, c'est le feu Saint Elme. Toute la journée, il pleut à verse. C'est un maigre 14 Juillet, et je pense qu'à Dinan on s'amuse bien, ici on se mouille bien.

Dimanche 16 Juillet : Le temps se met à peu près au beau, et nous faisons du Nord, ce n'est guère notre route, si, pour aller en France. Hier à table nous avons ri. Le Captain a promis 20 francs à Saint Antoine de Padoue si nous étions par 50° de latitude Sud de l'autre côté du Cap Horn, pour le 28 Juillet, et il donne 2 francs par jour en plus, mais en revanche diminue de 2 f par jour en moins. Le lieutenant donne 5 f et le Second qui est révolutionnaire (il n'y a pas à en avoir peur) je l'ai forcé à promettre 2 f et moi de même. Donc St Antoine n'a qu'à se presser.

Lundi 17 Juillet : Hier nous mangions du bouillon de poule, puis, cette poule rôtie ensuite, elle était maigre, il en creva une hier au soir, on lui coupe le cou elle saigne un peu, puis on la fricasse pour ce midi. Pas difficile, n'est-ce pas. Nous mangeons un plat de macaronis au gratin qui est loin de filer comme celui de maman. Il est vrai qu'il manque le fromage dedans. Enfin ! Donc nous

finissons le macaroni et nous attendions le fricandeau de poulet... crevé, lorsque le mousse, en sortant de la cuisine, glisse avec le plat et envoie tout dans le seau aux eaux grasses, il était dit que nous ne la mangerions pas. Ce soir, le mousse au peloton criait toutes les cinq minutes « Moi, j'ai flanqué la poule dans le seau aux eaux grasses ». Il ne devait pas avoir trop chaud. Ça le redresse, c'est une sale petite rosse, il n'y a pas moyen d'en avoir raison.

Mardi 18 Juillet : Voilà déjà deux mois de passé, le temps fuit et pourtant nous ne sommes pas encore au cap. Il commence à faire froid et je n'ai aucune paire de mitaines. Je serai obligé de mettre une paire de chaussettes au cap, nous avons eu de la grêle et de la neige fondue. Aujourd'hui il fait beau, le soleil est magnifique et aucune brise.

Jeudi 20 juillet : Le temps est magnifique pour ces contrées-ci. Un beau soleil, un ciel clair, et surtout un bon vent qui nous mène au sud, nous avons fait 225 milles en 24 h, 420 km, c'est épatant. À bord, rien de nouveau, la vie est monotone, quand on est de quart on fait de la tresse, car il fait trop froid pour être au travail, moi je pêche des damiers et des cordonniers, puis lorsqu'on est de quart en bas, toutes les quatre heures, on va se coucher et on lit.

Vendredi 21 Juillet : La brise mollit et bientôt nous avons calme plat, on sonde, et on pêche du poisson mais nous n'avons rien pris. On va toujours vers le Sud, je pense que nous allons voir le Cap de ce coup-ci.

Si nous avions une bonne nourriture au moins, mais non, des mets froids par un froid c'est un peu fort, mais le Captain est d'un rapiat, a n'y pas croire, je crois que s'il osait, il ne nous donnerait rien à manger. Heureusement que depuis que le charpentier est passé maître coq, nous avons du bon pain, c'est l'essentiel.

Samedi 22 Juillet : La bise fraichit, ce soir nous serons aux îles Malouines à 360 miles du Cap Horn. Dans 8 jours nous y serons je l'espère. Je vous assure que le capitaine n'est pas tendre pour moi et je grimpe à la mâture comme les matelots et je vous assure qu'à 40 mètres en l'air quand le vent souffle il ne fait guère chaud. Le temps s'est couvert aujourd'hui, et il tombe de la pluie, le temps s'est un peu réchauffé car nous avons des vents de NO, qui viennent de l'Équateur et qui réchauffent un peu l'atmosphère.

Dimanche 23 juillet : Il est dit que nous n'aurons pas un dimanche de beau ; la semaine est belle et le dimanche épouvantable, celui-ci du moins, car nous avons attrapé un coup de tabac cette nuit, il tombait de la neige, de la grêle avec du vent à ne pas tenir debout.

Le bateau penchait à embarquer de l'eau. Ce que j'ai souffert du froid dans la mâture par ce temps. Jamais je n'avais eu ce froid. C'est le Cap Horn qui commence. Nous avons seulement deux voiles sur le navire tellement il vente.

Lundi 24 Juillet : Le mauvais temps continue, le vent toujours aussi fort et il fait un froid de loup, le bateau roule bord sur bord, tout s'en va. Je rentre dans ma

Lundi 31 juillet : Voilà tout de même un bon vent, nous avons passé les États hier, nous avons bonne brise pour passer le Cap Horn, vents de NE qui sont très rares en ces passages. Nous passons le Cap Horn vers 3 h cet

Le vent diminue d'intensité, mais ne change pas malheureusement. Il est dit que pour un premier voyage je verrai tout ce qu'il y a de pire, et cela me plaît, c'est aussi une consolation que les autres voyages seront magnifiques à côté de celui-ci.

À suivre

